

3%
No

DANS LE MONDE, DES MILLIONS DE FILLES
N'ONT PAS LE DROIT D'ALLER À L'ÉCOLE.
L'ÉDUCATION EST UN DROIT HUMAIN.

AMNESTY
INTERNATIONAL

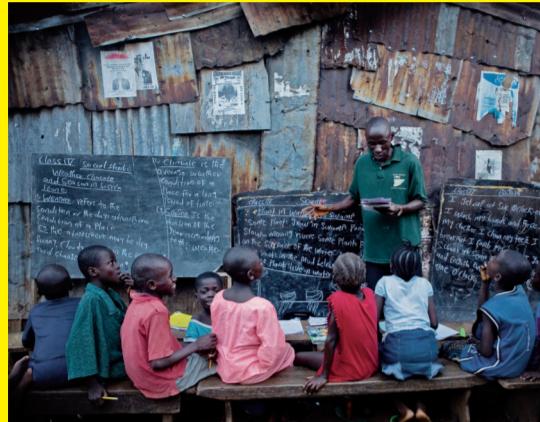




L'INÉGALITÉ : UN FREIN À L'ÉDUCATION LES FILLES AUSSI ONT LE DROIT D'ALLER À L'ÉCOLE

Le droit à l'éducation est un droit fondamental. Plus besoin de te rappeler l'importance de recevoir un enseignement de qualité. Aujourd'hui, pour beaucoup de jeunes, aller à l'école est quelque chose de quotidien, banal, normal. Pourtant, même si le droit à l'éducation est universellement reconnu, 69 millions d'enfants en sont encore privés.

FILLE OU GARÇON, LE MÊME DROIT À L'ÉDUCATION ?



Un professeur dans un passage étroit du taudis de Kroo Bay, Freetown, Sierra Leone, 2008 © Anna Kari.

En 2000, lors du Sommet des Nations Unies pour les **Objectifs du millénaire pour le Développement (OMD)**, 189 États se sont engagés à assurer l'éducation primaire pour tous (OMD2) et à **promouvoir l'égalité des sexes** (OMD3) pour 2015. Alors, plus le choix, les gouvernements ont fait des efforts !

Et pourtant, à cinq ans de l'échéance de ces objectifs, un constat s'impose : des progrès ont été réalisés, mais à ce rythme, près de 56 millions d'enfants ne seront pas scolarisés en 2015. Selon les estimations actuelles, si la tendance se poursuit, 27 pays seulement sur 118 étudiés réaliseront la parité des sexes en 2015. [Source : UNESCO 2005]

Parmi ces enfants qui n'auront pas droit à l'école, plus de la moitié sont des filles. Il faut dire que, dans de nombreux pays, naître en tant que fille, c'est naître avec un fameux désavantage. Même si les filles ont de plus en plus accès à l'école primaire, le niveau secondaire reste encore très difficile à atteindre. En Asie du Sud, elles sont 84 pour 100 garçons à aller à l'école primaire. Elles ne seront plus que 75 à atteindre le secondaire.

SOIS FILLE ET TAIS-TOI !

«On m'a dit d'arrêter l'école pour m'occuper de mes enfants et prendre soin du ménage» Raya, mariée à 14 ans, mère de 9 enfants (Yémen).

Si les garçons font face eux aussi à des obstacles qui entravent leur droit à l'éducation, de multiples jeunes filles, comme Raya, rencontreront beaucoup plus de difficultés pour d'abord accéder à l'école primaire, mais aussi pour continuer leur apprentissage et réussir leur parcours scolaire.

LES OBSTACLES FACE À L'ÉDUCATION



Des jeunes traversent une rivière pour se rendre à l'école, Haïti, 2008 ©AI

Au Népal, 40% des filles de 15 ans sont déjà mariées. En Afghanistan, 43% des mariages sont des mariages d'enfants mineurs.

L'INSÉCURITÉ SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Beaucoup de parents n'envoient pas leur fille à l'école par crainte du danger qu'elle court le long des routes incertaines qui la mènent à l'école.

«Je ne veux pas que mes filles aillent à l'école en ville ... J'ai peur qu'elles ne soient pas en sécurité si elles sortent. J'ai peur qu'elles se fassent enlever et qu'elles perdent leur virginité.» Une mère de famille, Macédoine.

LA VIOLENCE SUR LES BANCS DE L'ÉCOLE

Les filles subissent davantage de violence scolaire que les garçons et sont victimes d'attouchements, de viols, de brimades, de moqueries de la part de leur enseignant ou de leurs «camarades».

États-Unis : une étude récente révèle que 83 % des élèves âgées de 12 à 16 ans disent avoir été victimes de harcèlement sexuel (American Association of University Women).

■ L'OBLIGATION D'AIDER AUX TÂCHES MÉNAGÈRES ET DOMESTIQUES

«Une fille est envoyée chercher de l'eau, est envoyée faire les courses, est envoyée faire la lessive, est envoyée là ou là-bas, alors que les garçons sont assis en train de réviser. Les filles ne peuvent même pas faire leurs devoirs. Lorsqu'on essaye, on est dérangé.» Maria, Kenya (Oxfam France).

■ LES CLICHÉS ET STÉRÉOTYPES SEXISTES

«Une fille instruite ne trouvera pas de mari», «Les études rendent la femme insoumise et arrogante», «L'éducation d'une fille est une perte de temps et d'argent», sont des clichés traditionnels encore trop souvent présents dans certaines familles.

LE BÉNIN: SUR LA BONNE VOIE, MAIS LA LUTTE CONTRE LA MARGINALISATION EST UNE PRIORITÉ

Le Bénin est un des pays du monde qui progresse le plus rapidement sur le plan de la scolarisation dans le primaire avec un taux net de scolarisation qui est passé de 50 % en 1999 à 80 % en 2007. La disparité entre les sexes s'est, elle aussi, réduite de 67 filles pour 100 garçons à l'école en 1999 à 83 filles pour 100 garçons en 2007. Sur la base des tendances actuelles, le Bénin pourrait réaliser l'enseignement primaire universel (EPU) d'ici à 2015. Pourtant, il sera difficile de maintenir cette tendance. L'augmentation rapide du nombre d'élèves a amené de nouveaux défis pour les responsables de l'éducation, comme la lutte contre la pauvreté. Le gouvernement a déjà pris des engagements forts sur le plan budgétaire.

[Source : «Atteindre les marginalisés», UNESCO, rapport 2010]

RÉGINA, 15 ANS, DOMESTIQUE PLUTÔT QU'ÉCOLIÈRE

De nombreuses familles haïtiennes trop pauvres pour subvenir aux besoins de leurs enfants sont contraintes d'envoyer ces derniers travailler comme domestiques. Ces enfants, des filles pour la plupart, effectuent alors de longues journées de travail ; ils font notamment le ménage et la cuisine, vont chercher de l'eau pour toute la famille et s'occupent des autres enfants de la maison.

Régina, une jeune fille de quinze ans, nous a raconté qu'elle a commencé à travailler comme employée de maison à l'âge de dix ans. Elle a fini par s'enfuir, ne pouvant plus supporter les coups qu'on lui infligeait. Elle a passé quatre ans au Foyer Maurice Sixto, un centre d'accueil pour les enfants qui ont été employés comme domestiques. Pendant cette période, elle a pu aller à l'école. Ensuite, elle est retournée chez elle, où elle a été victime de nouvelles violences. Violée par le fils du compagnon de sa mère, à 14 ans, elle a donné naissance à une petite fille. Elle vit actuellement dans un centre accueillant les jeunes filles victimes de violence sexuelle.

QUELQUES CHIFFRES

- En Afghanistan : il y a 63 filles pour 90 garçons scolarisés.
- En Afrique subsaharienne, près de 12 millions de filles risquent de ne jamais être scolarisées.
- Au Yémen, près de 80 % des filles non scolarisées risquent de ne jamais l'être, contre 36 % des garçons.
- Au Burkina Faso, seuls 8 % des filles font des études secondaires.
- En Asie du Sud, seuls 47 % des filles d'âge secondaire sont scolarisées.
- Dans les pays en voie de développement, on compte 96 filles pour 100 garçons inscrits dans l'enseignement primaire.
- On passe à 95 pour le secondaire et 97 pour l'enseignement supérieur

[Rapport 2010 des Nations unies sur les Objectifs du millénaire pour le développement]

ALORS, QUE PEUT-ON FAIRE ?

- Changer l'attitude de la société concernant l'éducation des filles ;
- attirer l'attention du public sur les droits des filles et des femmes et prendre ces droits en compte dans les législations nationales ;
- améliorer le statut des femmes dans la société en général en augmentant le nombre de femmes aux postes à responsabilité ;
- éduquer les femmes pour que, à long terme, elles soutiennent à leur tour l'enseignement des filles ;
- développer l'éducation dès la petite enfance et jusqu'à 16 ans comme cela est prévu dans la Convention internationale relative aux droits de l'enfant ;
- encourager les écoles qui soutiennent l'éducation des filles.

[Source : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture]

ET POURTANT, «L'ÉDUCATION EST L'ARME LA PLUS PUSSIÈRE POUR CHANGER LE MONDE»

— NELSON MANDELA

L'éducation permet une vie meilleure. Elle a un impact important sur la capacité des filles et des femmes à revendiquer d'autres droits et à acquérir un statut social, à atteindre l'indépendance financière ou à améliorer leur représentation en politique.

Les mères éduquées sont plus susceptibles d'envoyer leurs filles à l'école, de se préoccuper de la santé de leur famille et d'avoir moins d'enfants. Elles sont aussi moins vulnérables aux violences (ex. : les mutilations génitales) et moins exposées aux risques comme celui du VIH/sida. Les statistiques prouvent que des enfants dont la mère est alphabétisée ont 50 % de chances supplémentaires de survivre après l'âge de cinq ans.

Pourtant, malgré toutes ces conséquences positives de l'instruction des filles et des femmes, des millions d'entre elles restent privées de leur droit à une éducation de qualité.

1, 2, 3 ... ACTION !



Une jeune fille gagne la course, Bangladesh, 2006 ©AI

■ ORGANISE UN ÉVÉNEMENT DANS TON ÉCOLE

Utilise ce Dazibao pour faire du bruit dans ton école. Le temps d'une récré, un temps de midi, mets en place un événement fun et attrayant pour sensibiliser les autres membres de ton établissement au droit à l'éducation des femmes et des filles. Profite de cette occasion pour leur faire signer une pétition.

Si tu veux recevoir plus d'affiches et la pétition, contacte Laura Lhoir à l'adresse mail : llhoir@amnesty.be

■ CRÉE LE MUR DE L'AVENIR

Nous te proposons de créer dans ton école le mur de l'avenir. Dans la cour de ton école, place des affiches géantes. Choisis une phrase clé (ex. : «les filles aussi ont le droit à l'éducation»). Demande à tous les élèves de venir écrire un mot, un exemple, un témoignage.

■ PARTICIPE À LA SEMAINE MONDIALE D'ACTION 2011 POUR L'ÉDUCATION DES FEMMES ET DES FILLES

L'Initiative Fast Track de l'Éducation pour tous est un partenariat international entre des donateurs et des pays en développement, qui vise à accélérer les progrès en vue de réaliser l'Éducation pour tous en 2015. Chaque année, les écoles et groupes de jeunes sont invités à se mobiliser pendant une semaine. Pour l'édition 2011, l'action sera centrée autour de «récits» relatant des exemples ou des expériences personnelles.

Pour plus d'infos, rendez-vous sur www.campaignforeducation.org

■ ÉCRIS AU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DU SERVICE PUBLIC DU ZIMBABWE

Demande au Président de la Commission du service public de faire en sorte que les écoles primaires soient gratuites pour tous les enfants et disposent d'un enseignement de qualité au Zimbabwe. Rappelle-leur que pour avoir un enseignement de qualité, il est nécessaire d'avoir des infrastructures correctes et des enseignants formés recevant un salaire décent. De plus, insiste sur le fait que le droit à l'éducation est universel et que les filles doivent pouvoir avoir accès à ce droit et qu'il est nécessaire de mettre en place des structures visant à la parité des genres, et à la sécurité des filles.

Pour plus d'infos et pour avoir accès à un modèle de lettre, rendez-vous sur www.amnesty.be/jeunes